

SSA / SAMU31 / CHRU TOULOUSE / 11^{ème}BP

CAPACITE DE MEDECINE DE CATASTROPHE et D.U. DES SOIGNANTS EN DÉSASTRES SANITAIRES
ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE OPTIONNEL DE MÉDECINE DE CATASTROPHE ET THÉÂTRES MILITAIRES
DIPLÔME UNIVERSITAIRE D'ANALYSE DES CONFLITS (Univ Tlse Capitoile)
JOURNÉES D'INSTRUCTION DE LA SERFRÈM 11^{ème}CMA

MODULE DE MÉDECINE MILITAIRE DES 21 et 22 MARS 2018

« L'approche du SSA en théâtre Militaire et d'attentat »

L'apparition de scènes de guerre dans notre quotidien nécessitait l'adaptation des forces de sécurité mais aussi une information complémentaire des secours. L'expertise militaire dans le sauvetage au combat est une référence éprouvée sur les théâtres d'opérations extérieures. Dès 2016 la direction régionale du Service de santé des armées de Bordeaux a donc proposé un module de formation au profit des professionnels de santé de la région de Toulouse. Module de haut niveau monté en collaboration avec le SAMU31, la faculté de médecine, les conseils ordinaires, la 11^{ème} brigade parachutiste et le pilotage des réservistes du 11^{ème} CMA de Toulouse.

La **capacité de médecine de catastrophe** et le **diplôme universitaire des soignants en désastres sanitaires du SAMU31** sont des enseignements référents dans la Formation des Médecins et des infirmiers de l'urgence de la région occitanie. Ce module militaire est animé par des enseignants référents : de l'école du Val de Grâce (Pr L Aigles et Mc S Ramade), de l'Hôpital d'Instruction des Armées Robert Piqué de Bordeaux (Mc N Fritch), de l'institut de Recherche Biomédicale des Armées (Mc N Prat), le 51^{ème} GV (VC JP Péquignot) et le soutien permanent du MC P Victoire commandant le 11^{ème} centre médical des armées de Toulouse. Cet enseignement met maintenant à disposition de tous les intervenants de l'urgence national un complément de formation indispensable sur le sauvetage au combat adaptée aux nouvelles menaces. En 2017 s'est déroulé le premier module de Médecine militaire de la capacité de médecine de Catastrophe avec un succès remarquable montrant l'inquiétude de la Nation. En les 21 et 22 mars 2018 nous avons proposé la deuxième version, soit 24h avant l'attaque terroriste de Trèbes distante de 80 km et mobilisant des camarades présents à nos formations.

La première journée de conférences du **21 mars 2018** s'est déroulée au sein du 1^{er} RTP, en présence du GB P Collet (commandant la 11^{ème}BP), du MG C Puel (directeur Régional du Service de santé des armées de Bdx) et du MC P Victoire (commandant le 11^{ème}CMA). Cette première journée a permis de faire le point sur ces nouvelles blessures et sur l'approche du SSA dans la prise en charge du blessé de guerre et d'attentat. L'auditoire particulièrement nombreux (230 pax) était composé non seulement des réservistes des 11^{ème}-, 12^{ème} et 13^{ème} CMA, mais aussi de professionnels médecins et infirmiers de l'urgence avec une forte délégation des SAMU, de la sécurité civile, de La Croix rouge et des SDIS régionaux.

La deuxième journée du **22 mars 2018** s'est remarquablement déroulée en extérieur sous un soleil magnifique et une température hivernale sur l'emprise du 1^{er} RTP. En matinée des ateliers pratiques ont été organisés par le 11^{ème} CMA et ses antennes de Toulouse-Balma-Montauban et Pamiers sous le commandement du MC C Gallineau. Cette année, en plus des étudiants médecins et infirmiers diplômés, nous avons ouvert cette journée de démonstrations aux étudiants en médecine de 5^{ème} année inscrits au nouvel enseignement universitaire optionnel de médecine de catastrophe et théâtres militaires. Enseignement novateur pour 2018 et mis en place par une étroite collaboration avec le SAMU31, les facultés de médecine, le SDIS31 et le SSA. Nous avons donc adjoint ces 85 futurs confrères qui seront rejoints en 2019 par leurs homologues étudiants chirurgiens dentistes. Nous tenons à remercier les doyens Toulousains de médecine (Pr E Serrano) et de dentaire (Pr Pomar), eux mêmes réservistes citoyens du SSA, pour leur action au profits du rayonnement du SSA. Ces ateliers « thématiques » ont repris le triage militaire, le « SAFE MARCHÉ RYAN » et la manipulation du Matériel militaire. Au cours du déjeuner les presque 300 stagiaires ont découvert les rations de combats. A l'issue, ils ont assisté à une démonstration particulièrement réaliste de sauvetage au combat, faisant appel à un groupe Militaire du CMA pris sous le feu avec leurs véhicules blindés. Merci à tous, les militaires d'actives du 11^{ème} CMA, pour cette remarquable mise en situation.

La mise en place de ce module militaire sur le sauvetage au combat avec le Pr V Bounes du SAMU31 correspond tout à fait à l'effort des armées pour contribuer par son expertise à la Formation des praticiens civils de l'urgence. La dernière attaque terroriste de Trèbes, située sur le territoire du 11^{ème} CMA, a mis en action des camarades avec qui nous travaillons tous les jours et qui participent à la mise en place et au développement de nos actions de formation. Nous leur rendons hommage et nous sommes de tout cœur aux côtés des familles des victimes civiles ainsi que de nos camarades blessés par cette barbarie. L'intégration à une Formation universitaire réputée comme l'est la capacité de Médecine de catastrophe du SAMU31 permet non seulement de participer à l'augmentation de la visibilité hospitalo-universitaire du SSA, mais aussi de positionner l'armée comme un acteur majeur de l'effort national face aux nouvelles menaces sur le territoire.

Nous vous donnons rendez-vous le 18 mai 2018 à la journée nationale d'instruction du GORSSA à Toulouse où nous serons au cœur du sujet avec Madame la générale des Armées M-L Gygax-Género (directrice centrale du service de santé des armées), « le lien armée nation du SSA face aux nouvelles menaces ». gorssa-toulouse-2018.fr

Mc® Durrieu DuFaza J-Philippe

L'armée gagne la bataille du budget

essentiel L'Assemblée nationale devrait voter ce soir le projet de Loi de programmation militaire 2019-2025. À cette date, cette nouvelle LPM devrait porter l'effort de défense à 2 % du PIB. « La tendance générale est vertueuse », estime les militaires mais l'opposition souligne que l'effort principal interviendra après le quinquennat.

Turquie, Syrie, Irak, Yémen, Arabie saoudite, Iran, Libye, bande sahélo-saharienne, Ukraine, Russie, Corée du Nord, États-Unis, Chine... Comment va le monde, hors Suisse ? Eh bien... Il évolue dans « un contexte stratégique instable et imprévisible », pour ne pas dire une « ère de turbulences » avec des « menaces durables » résume en substance *La Revue Stratégique*, « bible » de la Loi de Programmation militaire. Ce qu'on peut aussi dire en latin d'un très concis *Si vis pacem para bellum*. Si tu veux la paix prépare la guerre. Ou plutôt « l'effort budgétaire » pour « dissuader, protéger, connaître et anticiper, prévenir, intervenir », métier des armées d'aujourd'hui.

Sur les cinq prochaines années la France consacra près de 200 milliards à sa défense.

Ce qu'ont donc fait le ministre de la Défense Florence Parly et les députés, la semaine dernière, avant le vote prévu cette nuit de la Loi de programmation militaire 2019-2025 première pierre de « l'Ambition 2030 » affichée par le président de la République - chef des Armées - Emmanuel Macron. LPM qui aura pour premier objectif d'« adapter les Armées aux défis futurs », de les moderniser afin de garder l'autonomie stratégique de la France... en commençant par remettre de l'argent sur la table après des coupes sans précédent, un peu de chair sur des effectifs taillés à l'os durant 10 ans et du gras sur les vaches maigres que symbolisent par

exemple les VAB, blindés quadragénaires toujours opérationnels au Sahel.

« Près de 200 milliards d'euros sur cinq ans : une ressource inédite à hauteur de l'ambition », communique ainsi le gouvernement. Concrètement ? De 34,2 milliards d'euros en 2018 (hors pensions), le budget de la Défense devrait ainsi bénéficier d'une hausse de 1,7 milliard par an jusqu'en 2022, puis de 3 milliards par an pour atteindre en 2025 l'objectif de 2 % du PIB voulu par les pays membres de l'Otan, soit une moyenne annuelle de près de 40 milliards (39,6 x 5 = 198 milliards) de 2019 à 2023.

Un effort conséquent, donc, puisqu'au total, la France promet près de 300 milliards à sa défense d'ici 2025. D'où la montée au créneau de l'opposition Les Républicains qui souligne que le plus gros des dépenses est programmé... après la future présidentielle. Côté militaire, on préfère souligner « une orientation vertueuse », en rappelant notamment que les opérations extérieures en Afghanistan, en Afrique sub-saharienne (Barkhane), en Centrafrique ou au Levant (Chamal), « ont entraîné une usure prématurée des armées et de leurs matériels ».

Effort porté sur les soldats

Côté personnels ? Après les 60 000 suppressions d'effectifs subies entre 2005 et 2015, les armées retrouveraient également 6 000 postes militaires et civil d'ici 2025, dont 3 000 pour les cinq prochaines années, afin de renforcer notamment la cyberdéfense et le renseignement. Mais cette LPM se veut aussi « à hauteur d'homme ». « La tendance générale est vertueuse », estime à Paris un militaire proche du dossier. « Tout d'abord, il y a l'effort porté vers les personnels, avec un véritable

plan famille et pour que les militaires aient des conditions d'exercice satisfaisantes de leur métier, avec notamment plus de moyens. Ensuite, il y a la modernisation de nos armées (*lire ci-dessous*), un effort porté sur l'innovation, aussi, afin de pouvoir continuer à surclasser nos adversaires ou au moins ne pas être déclassés et le développement de la coopération avec nos alliés ».

Bref, les grands programmes confortés (nucléaire, avion et char de combat, futur porte-avions, satellites) mais aussi plus d'équipements plus rapidement : cela concernera la Marine avec ses patrouilleurs mais aussi et notamment l'aviation de transport pour la relève des Transall exténués et les ravitailleurs en vol (entrés en service en 1964), les capacités de renseignement (drones) pour l'armée de l'Air et le programme Scorpion pour l'armée de Terre, modernisation accélérée qui concerne directement les régiments de notre région (*lire ci-dessous*). Mais, et ainsi que le font remarquer les vieux soldats... « Une Loi de pro-

grammation militaire est jugée sur son exécution ». Un premier rendez-vous est d'ores et déjà fixé en 2021 afin de réévaluer cette nouvelle LPM, selon ce que seront l'état de la menace et la situation, économique notamment, du moment.

Pierre Challier

PROGRAMME SCORPION

La bonne information bien partagée pour la meilleure action coordonnée : clé de voûte du programme de modernisation Scorpion portant sur les équipements aéroterrestres. Le premier chantier sera donc à partir de 2019 tout ce qui touche aux systèmes d'information et de commandement, avec le renouvellement de toute la gamme des postes radio, appareils de liaisons et de transmissions. L'idée est en effet de créer une bulle d'échanges des informations et de données d'images permanentes, géolocalisées, entre l'ensemble des fantassins « Félin » du XXI^e siècle (Fantassins à équipements et liaisons intégrés), des véhicules Scorpion mais aussi des hélicoptères et avions de combat.



Un fantassin Félin. PhotoMaxPPP.

« Un vrai progrès dans l'équipement de nos soldats »



Général Patrick Collet
Commandant de la 1^{re} Brigade parachutiste.

Comment va se traduire cette Loi de programmation militaire pour la 1^{re} Brigade parachutiste ?

Nous allons retrouver à travers la 1^{re} BP l'ensemble des facteurs positifs qui concernent l'armée de Terre avec cette LPM. Cela correspond en particulier à une modernisation de nos équipements qui passe par la transformation Scorpion (1). Mais nous sommes

aussi très attentifs aux travaux relatifs au renouvellement des avions de transport de l'armée de l'air. Je suis préoccupé par les capacités en avions de transports tactiques - nombre et aptitude - compte tenu de notre spécificité de troupes aéroportées. Ce qui est vraiment important pour l'armée de Terre - et qui est un phénomène nouveau - c'est la meilleure prise en compte du combattant en tant que tel, du soldat et de l'homme qu'affiche cette LPM. L'équipement individuel avait souvent été sacrifié dans les lois précédentes au profit des grands équipements majeurs, emblématiques de notre indépendance nationale et l'Armée de terre en a souvent fait les frais.

Concrètement ?
Dans les 5 ans qui viennent, on va rééquiper l'armée de Terre avec un trillis de combat pour la première fois va être ignifugé. Ce n'est pas anodin : dans les blessés et pertes que l'on enregistre aujourd'hui en opération,

il y a beaucoup de brûlés du fait des mines et pièges explosifs. On va enfin pouvoir aussi équiper tous nos soldats de casques en kevlar, capables d'arrêter une balle et les principaux éclats du champ de bataille, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui et on va renouveler tous nos gilets pare-balles, un par homme alors qu'aujourd'hui, on est obligé de faire tourner les protections balistiques individuelles en fonction des missions, chaque homme n'ayant pas son gilet, ce qui est un vrai problème au quotidien. On va voir aussi l'accélération et le complément de la dotation avec le nouveau fusil d'assaut HK416, le renouvellement attendu depuis les années 60 du pistolet automatique MAC 30, tous ces petits équipements dont on disait « ce n'est pas stratégique » mais qui au bout du compte pesent vraiment dans le quotidien des combattants les plus exposés, c'est-à-dire ceux de l'armée de Terre et en particulier des combattants débarqués. Il y a un vrai

progrès et une vraie « victoire » potentielle dans cette LPM qui marque une remontée en puissance et qui, en plus, n'a pas osé de traiter le problème de l'homme au cœur de l'outil militaire.

Concernant les blindés, quand allez-vous percevoir les nouveaux matériels ?

Sur les engins de combat de l'infanterie, le Véhicule de l'Avant Blindé (VAB) va peu à peu être remplacé par le Griffon dont l'industrialisation débute. Première tranche de Scorpion, ces Griffon sont prévus dès 2019. Pour la Brigade parachutiste, ce sera une dotation d'environ 40 à 50 % de ses véhicules car le Véhicule Blindé Multirôle léger (VBMR), mieux protégé et plus moderne que le VAB complètera ensuite notre équipement dans la deuxième tranche de Scorpion. Cet engin beaucoup plus léger que le Griffon marquera la spécificité parachutiste et infanterie d'assaut de la 1^{re} BP qui doit rester une brigade souple et facilement aéro-transportable : on

peut embarquer deux VBMR dans un A400M. Voilà pour l'infanterie. Côté cavalerie blindée, le ter RHP, à partir de 2023/24, percevra, lui, le Jaguar, Engin Blindé de Reconnaissance et de Combat (EBRC), en remplacement de ses AMX10 RC, un engin blindé à roues et canon mitrailleur de 30 mm plus performant puis le futur Véhicule blindé d'aide à l'engagement (VBAE) qui succèdera au VBL, notre actuel véhicule blindé de reconnaissance et sera aérotransportable en parachute. Tarbes avec le 35^e RAP percevra d'avantage de canons d'artillerie, avec là aussi une accélération de la livraison par rapport à la LPM précédente. Un peu plus et vite : ce sera donc aussi pour nous l'esprit de cette Loi de programmation. Mais tout cela n'aura évidemment de sens qu'avec des avions, le sujet de l'A400M restant central et sensible, avec encore des incertitudes sur sa capacité à remplir tout le spectre des missions de la Brigade.

Recueilli par Pierre Challier



Une organisation millimétrée pour être le plus efficace possible auprès des blessés : c'est la leçon de ce module de médecine de guerre. Photo DDM, DD

TOULOUSE : LEÇON DE MÉDECINE DE GUERRE

- Un doc ! Un doc, j'ai mal, mon bras ! Ils sont quatre blessés, alignés par terre, pas beaux à voir. L'un est défiguré, le second a le bras en charpie, le troisième a une balle dans le poumon, et les boyaux du quatrième sont à l'air. La scène est réaliste. Heureusement, nous ne sommes pas au fin fond de l'Afghanistan ou du Sahel, mais bien à Franczal. L'attaque, les fumées, les blessés, tout cela était un exercice. Ouf !

D'ailleurs, derrière cette scène parfaitement millimétrée, ils sont bien deux cents spectateurs à ne pas en perdre une miette. Deux cents pompiers, policiers, sauveteurs de la Croix-Rouge et étudiants en médecine, venus participer à ce module de médecine de guerre, jeudi dernier, au ter RTP de Franczal.

« Aujourd'hui, avec le terrorisme, nous avons la guerre à domicile, explique le Colonel Jean-Philippe Durrieu, l'organisateur de cette for-

mation avec le 1^{er} centre médical des armées de Bordeaux. Et donc, nous voulons apporter notre expérience militaire, acquise lors des opérations extérieures, pour nourrir la formation du personnel civil. Nous avons une expertise en matière de logistique, prise en charge des blessés, et technicité du sauvetage au combat. »

« Aujourd'hui, nous avons la guerre à domicile. Nous apportons notre expérience »

Il y a eu des dizaines de morts et des centaines de blessés lors des attentats de Paris ou de Nice. Une dimension que le personnel civil soignant ne rencontre pratiquement jamais. « En cas d'attentat, nous avons de fortes chances de participer à la chaîne des secours, explique Véronique de la Croix Rouge de la Haute-Garonne. Il faut savoir se placer au bon endroit, effectuer les bons gestes. » Au-delà du faux sang et des cris simulés, les

« spectateurs » ont découvert la mécanique de haute précision des secours, réglés par ces militaires spécialisés. Et cela a beaucoup étonné nos étudiants en médecine : « C'est extrêmement bien organisé », observe Gwenaëlle. « Quand le médecin arrive tout est déjà préparé », poursuit Julie. « Le médecin à un rôle de supervision » complète Maé. « Ce qui est dur à entendre aussi pour un médecin, c'est de voir que si un blessé n'est pas secourable, dans un premier temps, on le laisse », constate Gwenaëlle.

« C'est la notion d'urgence dépassée, decode le Colonel Gallineau, sur un théâtre d'opérations, c'est la survie du plus grand nombre qui est mise en avant, et pas forcément le soin massif au premier blessé qu'on trouve. » Leçon pratique, donc, sur l'organisation des secours. Mais aussi de quoi réfléchir un peu plus longuement sur les dilemmes que l'on rencontre dans les questions de vie ou de mort.

Dominique Delpiroux